

SIERRE Femme exilée, femme engagée

Passionnante conférence que celle présentée par la sierro-rwandaise Jeanne-d'Arc Pellissier au Carnotset des Artistes. Après avoir évoqué le génocide et le sida, l'Africaine a fait la promotion de l'association «Aujourd'hui c'est moi» qui permet aux Valaisannes de soutenir les veuves de son pays d'origine. Grand moment d'émotion!

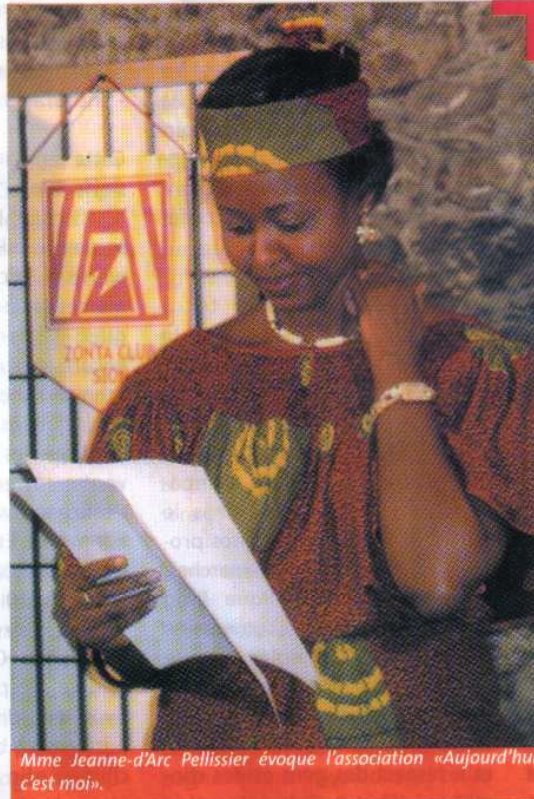
Même si le geste fut discret, les auditrices l'ont vu. Jeanne-d'Arc Pellissier-Umuwanzwa a sauté une page de sa présentation. «Le témoignage sur le génocide au Rwanda comporte des détails qu'il est parfois difficile de transmettre aux gens» dira-t-elle au terme de son allocution. Les femmes du Zonta Club, réunies au

Carnotset des Artistes de Sion à la mi-novembre, ont apprécié cette marque de délicatesse. D'autant que l'essentiel du propos était ailleurs, basé sur une action des plus constructives.

Un ruban blanc

En introduction à cette soirée de rencontres, Mme Fabienne Moulin n'a pas manqué de rappeler quelques objectifs du Zonta-Valais qu'elle préside. Entre autres:

- promouvoir la justice et le respect universel des droits humains,
- aider les moins favorisés, surtout les femmes et



Mme Jeanne-d'Arc Pellissier évoque l'association «Aujourd'hui c'est moi».

hante encore les mémoires. A nous, à la communauté mondiale de promouvoir une culture de la paix qui favoriserait l'apprentissage de l'écoute et de l'autre, ainsi que l'utilisation de la parole.» La parole, Jeanne-d'Arc Pellissier l'a prise pour démontrer qu'une attitude positive pouvait changer le monde. Elle est parvenue à échapper au drame de son pays, à s'enfuir pour se réfugier en Suisse, mais jamais elle n'a oublié les victimes de son pays. Au contraire, elle s'en préoccupe, depuis Sierre où elle vit. Son temps, son énergie, sa générosité sont mobilisés afin de s'engager en leur faveur. Voilà pourquoi et comment elle a fondé l'association «Aujourd'hui c'est moi» qui vise à mettre en place des projets d'aide aux femmes atteintes du sida.

les enfants. Les membres du club étaient donc venues massivement assister à la conférence du soir, accompagnées d'amies ou de connaissances afin de leur faire entendre ce témoignage. En entrant dans la cave voûtée du Grand-Pont, toutes se sont laissé épingler un petit ruban blanc, symbole de la campagne d'outils éducatifs en vue de l'adoption de mesures concrètes pour éliminer les violences faites aux femmes. Vraiment de circonstance, donc...

L'association se présente en quelques lignes, par ces mots terribles: Pendant le Génocide au Rwanda, le sida devient une arme pour tuer. Parmi les assassins se trouvent des sidéens qui savent que la souffrance est plus forte que la machette sur le corps d'un être humain. Ils décident alors de violer les femmes, et les jeunes filles désespérées, perdues, ou séparées de leur mari en allant vers l'exil. Beaucoup d'entre elles, celles qui ont survécu, sont restées au Rwanda... malades.

«On le sait, a précisé Mme Moulin, en 1994 le peuple rwandais a subi tous les types de violence, allant jusqu'au génocide. L'événement

Témoignage poignant

En Valais, un comité de 7 personnes s'investit bénévolement pour



La présidente du Zonta Mme Fabienne Moulin présente la conférencière de la soirée.



Les Zontiennes remettent un chèque de 2000 francs pour soutenir l'action de Mme Jeanne-d'Arc Pellissier.

taires au Rwanda sont affolantes. On évoque 66% de séropositivité chez les veuves, 95% chez les femmes violées, 25'000 femmes sidéennes dont 1/3 a un urgent besoin de médicaments. L'association de Jeanne-d'Arc Pellissier a choisi de se focaliser sur une région du pays, et de travailler avec une ONG locale. Avec les fonds recueillis, elle procède à des visites à domicile, apporte un soutien psychosocial, finance les frais d'ordonnance, porte

malade = aucun revenu pour nourrir sa famille!

Donation du Zonta

«Des rapports sont envoyés en Suisse tous les mois, précise Jeanne-d'Arc Pellissier, avec le détail des traitements, les difficultés rencontrées, les propositions d'améliorations, etc. Le budget de l'association est modeste, mais il permet d'agir. Une cinquantaine de membres font partie de cette structure; ils m'aident à trouver des fonds.» Le mot est lancé, tant mieux. Car le Zonta n'a pu rester insensible à une telle démarche de dévouement. Le club a remis à l'initiatrice de «Aujourd'hui c'est moi» un chèque de 2000 francs. De quoi soigner 8 futures bénéficiaires durant un an. Huit mamans.

Hervé Lochmatter

réunir des fonds en vue d'actions sur le terrain. L'association dispose en effet d'une infirmière sur place au Rwanda, et d'un médecin-conseil. Depuis sa fondation fin 2003, «Aujourd'hui c'est moi» a triplé le nombre de femmes qu'elle parvient à soigner en Afrique. A soigner pour le reste de leur vie. Rien à voir, donc, avec un soutien unique et ponctuel. L'encadrement auprès des sidéennes est durable. La plupart d'entre elles sont d'ailleurs... mamans!

génocide, des gens qui fuyaient, de ceux qui se cachaient, des morts, des handicapés. Nous avons beaucoup pleuré. Puis cette mère de famille m'a confié qu'elle avait été violée, qu'elle portait le sida, et qu'elle allait mourir parce que les médicaments au Rwanda sont trop chers. Mourir dans la souffrance, mourir de honte, mourir dans une solitude inexplicable, rejetée de tous.»

assistance pour des repas d'urgence (notamment aux enfants), aide aux transports à l'hôpital, paie les frais médicaux, achète du matériel scolaire, etc. Car une veuve

N'est-ce pas le droit d'un malade que d'être accompagné dans les moments difficiles? Et cela, dans le monde entier. «Aujourd'hui c'est moi... qui fait quelque chose» peuvent se dire les donateurs suisses. «Aujourd'hui c'est moi... qui reçoit» peuvent se dire les sidéennes rwandaises. Les études faites sur les conditions sani-

Initiatrice de cet élan, Jeanne-d'Arc Pellissier a expliqué aux Zontiennes comment était née sa démarche. Témoignage poignant. «J'étais en Suisse et enceinte, lorsque j'ai rencontré une dame rwandaise que j'avais perdu de vue. Bien sûr, nous avons parlé du



Les échanges d'opinions entre femmes se sont poursuivis durant la soirée, dans une atmosphère conviviale.